La calvitie peut être... repoussée

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832073

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La calvitie peut être... repoussée

Le Roi-Soleil utilisait une perruque, Jules César une couronne de laurier. Comment prévenir la perte de cheveux et peut-on y remédier? Les réponses sont optimistes.

Ils commencent par filer à l'anglaise. Ni vus ni connus, quelques-uns par ci, quelques-uns par là. Généralement, leur propriétaire finit par se rendre compte de cette désertion capillaire devant le miroir. Le front a soudainement grandi? Ou alors, c'est Madame, voire le coiffeur, hardi, qui fait remarquer un désert naissant sur le sommet arrière du crâne, la fameuse tonsure de moine. Le choc est rude. Mais pas fatal…

Est-il réellement possible d'agir aujourd'hui quand la tignasse commence à perdre de sa superbe? La réponse est oui. Souvent. Tout dépend évidemment de l'affection qui vous tombe sur la tête. Une consultation chez le généraliste constitue le premier pas. Pour en savoir plus – ou pour déterminer simplement si un problème existe quand le patient ne présente pas encore de trou – le médecin tire sur les cheveux. Pas de panique, une chevelure saine en compte 100000 à 150000. Mais s'il y a plus de 5 à 6 poils qui partent, c'est mauvais signe...

Rien n'est perdu toutefois. «Le praticien va aussi examiner le cuir chevelu et voir s'il y a un problème dermatologique», souligne le Dr Sébastien Martin, médecin généraliste à Lausanne. Dans certains cas, cela peut venir d'une carence en fer.» Ce qui nous ramène d'ailleurs à la question de base, peut-on prévenir la catastrophe, agir avant les premiers signes de déclin? «A titre préventif, il n'y a hélas pas grand-chose, note Sébastien Martin, si ce n'est une alimentation saine et variée.»

Tirés par les cheveux?

Aujourd'hui, la calvitie ou l'alopécie androgénique héréditaire (diminution partielle ou totale), qui touche 70% à 80% de la population masculine, est donc toujours mal vécue. Sans doute aussi parce qu'elle est associée aux années qui passent et à une diminution de la séduction.

Les médecins ne sont pas les seuls à proposer des remèdes. Pharmacien responsable chez Capitole Gamma à Lausanne, Alfredo Garcia recommande, quelques trucs susceptibles de redonner du tonus à la chevelure. En dehors de certaines huiles essentielles et de produits pour frictions légères destinées à activer la microcirculation du cuir chevelu, il suggère des oligoéléments contenant du phosphore, du calcium, du fluor, du silicium et du sélénium: «C'est un bon reconstituant qui fonctionne aussi pour les ongles.»

Enfin, le pharmacien sort de son tiroir des préparations à base de millet, notamment. Mais il n'existe pas de preuve scientifique de leur efficacité. Les trucs de grand-mère, sont-ils tirés par les cheveux? Certains suggèrent de se laver régulièrement les cheveux avec du jaune d'œuf à laisser reposer dix minutes, avant de les rincer à l'eau bouillie dans un bain d'orties.

Si trouver le bon mode de prévention semble difficile, il est possible de tenter une parade lorsque les cheveux se mettent à jouer les filles de l'air. Tout dépend encore une fois de la cause. Mais en cas d'alopécie androgénique, le Dr Martin et d'autres conseillent le médicament Propecia. Délivré uniquement sur ordonnance, il a pour mission d'inhiber les récepteurs de testostérone dans les racines des cheveux lorsque

Les femmes aussi touchées

Moins connu, mais tout aussi réel. Un tiers des femmes environ est concerné par des problèmes de chutes de cheveux. Souvent à des périodes cruciales de la vie: lorsqu'elles sont enceintes, après l'accouchement et avec la ménopause. Un phénomène lié donc aux hormones pour lequel le médicament conseillé aux hommes n'est en rien utile puisqu'il agit sur la testostérone. On peut donc suivant l'affection proposer des traitements pour doser les hormones. Il peut aussi arriver que des règles très importantes entraînent une carence en fer. La nature est également cruelle avec certaines femmes qui ne peuvent freiner la perte de leurs atours. A l'inverse des hommes, les plaques chauves sont toutefois assez rares. Les cheveux ont plutôt tendance à se faire rares sur l'ensemble du sommet du crâne, ceux de côté étant épargnés.

J.-M. R.

Certaines huiles essentielles et produits pour frictions activent la microcirculation du cuir chevelu. Mais la véritable solution passe par la chimie.

Wollodja Jentsch

ceux-ci deviennent «fous» et ordonnent aux cheveux de tomber.

Le taux d'efficacité de Propecia est réel (90% de réussite). Il est toutefois recommandé de commencer sa prise dès le premier constat de désertification. S'il arrive que de jeunes pousses viennent refleurir un désert, c'est quand même assez rare. Chef de la dermatologie au CHUV et spécialiste des problèmes capillaires, le Dr Pierre de Viragh tient pourtant à nuancer: «On constate une véritable repousse dans 30 à 35 % des cas et pour les autres une légère repousse seulement. Le taux d'échec est de 10% environ.»

Pour la vie

Il convient toutefois de savoir que le médicament, une prise orale quotidienne, est assez onéreux (247 francs la boîte de 98 doses ou 81 fr. 30 celle de 28) et non remboursé. Par ailleurs, une fois le traitement commencé, c'est pour la vie. En cas d'arrêt, l'effet cesse immédiatement. C'est même pire avec l'autre médicament proposé par les spécialistes, le Minoxidil. Là, le jour où l'on stoppe la prise, il peut arriver de constater une chute brutale d'une bonne partie de la tignasse. C'est dans ces moments cruels que l'on repense à la citation de l'écrivain Claude Frisoni: «Heureux les chauves qui sont les seuls à ne plus perdre leurs cheveux.»

Jean-Marc Rapaz

Un souci vieux comme le monde

On a beau savoir que ça existe, que papa souffrait de calvitie (qu'il essayait de cacher sous une longue mèche latérale) et que les chauves ont aujourd'hui la cote au cinéma, l'acceptation n'est pas forcément évidente.

Et ce n'est pas nouveau. Aussi loin qu'on remonte, la disparition partielle ou totale de sa crinière a été ressentie comme une malédiction. Assimilée à la perte de la virilité (Samson), elle a même permis de se débarrasser de certains rois chez les Gaulois et les Francs. Privés de chevelure, donc de noblesse et de puissance, les souverains étaient automatiquement déchus et envoyés dans un cloître.

Les premiers traitements datent de 4000 ans avant notre ère. La mère du pharaon Séti conseillait l'utilisation locale d'une joyeuse mixture à base de dattes, de pattes de chien, de sabots d'âne, le tout broyé et cuit dans l'huile. Bonjour, l'odeur. Plus simples, les Romains préconisaient la célèbre mèche de côté qu'on rabat sur le sommet du crâne. Pas très efficace les jours de grand vent, évidemment. Coquet, Hadrien a, lui, introduit la perruque et créa ainsi une mode passagère.

On l'a dit, Louis XIV, le Roi-Soleil était chauve. On comprend mieux les immenses perruques poudrées de l'époque, que toute la cour se faisait d'ailleurs un devoir de porter. **J.-M. R.**